

MOURÈRE (Joseph)

Aix 1869.

Les obsèques du camarade **MOURÈRE** (Aix 1869), administrateur délégué des ateliers de construction de Dourges, décédé le 4 octobre, à Auchel (Pas-de-Calais), ont eu lieu le dimanche 7, au milieu d'une nombreuse assistance, composée des notabilités les plus marquantes des mines de Marles, Béthune, Liévin et Dourges, et d'un certain nombre de Camarades de la région.

Sur la tombe, nos Camarades **DECOOP** (Châl. 1879) et **KLEIN** (Châl. 1879), directeur des usines des Mines de Béthune, le premier, au nom des Usines de Constructions de Dourges, dont il est administrateur, le second au nom de la Société des Anciens Élèves et du Groupe de Béthune, prirent successivement la parole et, après avoir fait en termes émus l'éloge funèbre du défunt, rétracèrent les traits principaux de sa carrière industrielle. Nous leur empruntons les notes biographiques ci-après :

« Entré en 1869 à l'École nationale d'Arts et métiers d'Aix, **MOURÈRE** en sortit dans un bon rang, en 1872. Il débuta aussitôt à la Compagnie de Fives-Lille où, pendant deux années, il sut se faire apprécier de ses chefs dans tous les travaux qui lui furent confiés et, notamment, dans l'étude, le tracé et l'exécution des grands ouvrages métalliques que Fives-Lille construisait à cette époque.

» En 1874, il entra à la Compagnie des Mines de Béthune. D'une intelligence remarquable, doué d'une grande puissance de travail, possédant au plus haut degré l'esprit d'observation et d'analyse, il s'assimila rapidement les connaissances du matériel dans ses moindres détails, sut bientôt se faire distinguer et apprécier et occupa une situation en vue. Pendant trente-cinq ans, tant dans le service des ateliers que dans celui des constructions et du chemin de fer, **MOURÈRE** assista à tous les développements des installations de surface de la Compagnie et sa précieuse collaboration fut unanimement appréciée.

» Lorsqu'il prit sa retraite, croyant jouir d'un repos bien gagné, la Société de Dourges était en formation et fit appel à ses vastes connaissances. Il accepta de prendre le poste d'administrateur délégué, pensant ainsi occuper ses loisirs. Mais, pour un homme de sa trempe, le repos n'avait aucun sens. Dans cette seconde période de sa vie, il continua d'apporter la même activité et le même dévouement aux intérêts qui lui avaient été confiés.

» Il mit à contribution ses nombreuses relations, dont le cercle s'était étendu bien au delà de la concession de Béthune, pour le plus grand bien de l'œuvre à laquelle il s'était voué.

